L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 8 JUILLET 1886.

Pique-Nique.

Malgré les accusées sans nombre qu'elle a subies, en dépit des mille et une calomnies qui depuis vingt-cinq ans ont si souvent arrêté sa marche, empêché brutalement la continuation d'un progrès où elle était entrée; malgré les ruines sombreuses et les rares réédifications, la Nouvelle-Orléans a conservé son instinct de libéralité, de charité. Nulle autre ville, toutes proportions gardées, ne compte plus d'Associations de bienfaisance, plus d'Asiles; nulle part on ne trouverait un Hôpital mieux conduit que le nôtre, avec un service d'ambulance plus efficace.

Hôpital dont on voulait l'autre jour amoindrir la salutaire influence, circonscrire l'action, en en interdisant l'accès aux malades d'autres Etats. Mais par bonheur, cette insane mesquine a été condamnée par nos Chambres, et le bill qui la formulait, a été rejeté.

Ici la charité est aussi extrêmement ingénieuse. Animée, guidée qu'elle est, par les femmes, elle se montre fertile en moyens de réussite; elle sait trouver des façons irrésistibles de s'adresser au public d'en obtenir ce qu'elle sollicite.

C'est là un des traits saillants de la Nouvelle-Orléans, vous l'avez assurément observé avant nous. Bien des misères s'y traînent sans doute; beaucoup, conseillés par nous ne sérons que sentiment de fausse-honte, se cachent dans l'ombre, aiment mieux y succomber que d'avouer leurs privations, leurs souffrances. Mais vienne une de ces servantes du bien qui les découvre, sainte violence lest aussitôt faite à cette honte, vite le soulagement est apporté.

La charité est ingénieuse à la Nouvelle-Orléans, écrivions-nous tout à l'heure; nous en pourrions accumuler les exemples; pas une semaine qui s'écoule sans que nous en ayons des preuves concluantes. Et tenez, aujourd'hui même l'amour du prochain va se manifester sous une forme aussi charmante que touchante. Seulement, cette fois c'est un homme, homme habitué au rude travail de la vie, mal fait aux sentimentalités pourtant, qui est en scène, sans le moins du monde chercher à s'y mettre.

Nous voulons parler du capitaine John J. Brown, commandant le steamer *Clision*.

Il y a douze ans de cela, l'inspiration lui vint qu'il était bien, sans doute, qu'il était beau de donner aux Orphelins un toit, le vivre, les vêtements, des soins maternels et l'éducation même. Cependant il conclut que ce n'était point encore assez, et qu'il fallait compléter l'œuvre d'humanité, en leur assurant leur part de plaisir, au moins une fois par an.

Aux mois d'hiver, ils sont vrai, des mains charitables s'ouillettent, empilent les offrandes, afin que les orphelins connaissent aussi les douceurs, les joies du Christmas, de l'Arbre de Noël, de ce bon vieux parrain de tous, Santé Claus qui entre par les cheminées les remplissant d'averse de bonbons, comme Jupiter descendait chez Danaé en pluie d'or. On se met en campagne pour que des pauvres enfants aient aussi leur petite tranche de Jour de l'An, leur joyeuse sonnerie d'étrennes.

Le capitaine Brown a pensé que si la part de l'hiver était ainsi faite, il fallait s'occuper également de celle de l'été; ne pas interner invariablement ces Orphelins entre les murs de leurs retraites, mais les laisser parfois en pleine campagne, en pleine liberté, réjouir leurs yeux du ciel ouvert, leur procurer l'occasion de courir, de s'ébattre dans les plaines, dans les bois, sous ce merveilleux velum de verdure et de fleurs que nous fait la nature et qui appartient à tous; leur donner enfin cette clef d'or : la clef des champs.

Vous voyez qu'on peut être capitaine de steamer et avoir de la poésie dans l'âme.

A peine cette idée lui avait elle surgi au cerveau et au cœur, que M. Brown la mettait à exécution. Et elle lui valut de si douces sensations, elle portait si bien, si récompensée en elle-même, qu'il y a persisté, et que nous l'y retrouvons encore aujourd'hui.

Oui, pour la douzième fois aujourd'hui, lui aussi appelle à lui les petites enfants; pour la douzième fois, le pont du *Clision*, son bateau, va se transformer en une sorte de pont d'Avignon, où toute cette bande alerte, pimpante, pourra danser en rond, à jambes que veux-tu! Pour la douzième fois, il déposera son gracieux fret sur quelque vaste pelouse où, durant bien des heures, on pourra continuer les farandoles du bord.

Car on le sait, ce n'est pas seulement une course sur le Mississipi que le capitaine Brown offre à ses protégés; il leur fait mettre pied à terre, à quinze ou vingt milles en amont de la Nouvelle-Orléans, dans un site excellemment choisi, où ils puissent dresser leurs tables, livrer au pillage leurs bourriches, leurs paniers de provisions, et faire librement, noces et festins, sous les brises du grand fleuve et des grands bois, sous la voûte d'or et d'azur du Bon Dieu.

Nous gagerions que rien de ce que, chaque hiver, leur porte Papa Noël, ne leur semble préférable à ce que leur donne Papa Brown, au soleil de juillet.

Durant cette journée du moins, ils n'ont rien à envier même aux enfants des milieux partagés; et c'est toujours, le cœur plein de bénédictions pour leur bienfaiteur, qu'ils rentrent le soir dans leurs Asiles; en rêvant déjà peut-être au pique-nique de l'an prochain, ou à ces autres fêtes champêtres que l'exemple de l'excellent capitaine leur fait naître.

Nous nous imaginons qu'un moment où ce matin, les amarres du *Clision* seront détachées, il se sera plus d'un sur le quai, qui, homme maintenant, se rappellera le temps où, enfant et orphelin, lui aussi faisait partie de ces gaies excursions et aspirait au retour de l'anniversaire Brown. Les yeux de celui-là se resteront pas secs, croyez-le, quand il verra s'éloigner le navire, emportant la troupe d'enfants dont il faisait partie lorsque.

Ces épisodes n'ont rien de nouveau pour notre population; pourtant chaque fois qu'ils reviennent, ils ont toujours leur note touchante, et toujours nous aimons à honorer ceux qui se font ainsi les gardiens et les amis de l'enfance déshéritée.

On nous dit que jamais la réunion n'aura été plus complète qu'aujourd'hui: dix-sept Asiles ont répondu à l'invitation du capitaine John J. Brown.

Divers comités ont été formés; chacun d'eux, composé de la meilleure façon, aura pour objet principal de veiller au bien-être et au plaisir des Orphelins. Ils seront sous bonne garde.

Le départ aura lieu à neuf heures du matin; quant au retour, il viendra toujours trop tôt, au gré des bienheureux du jour.

Le *Clision* est mouillé au pied de la rue du Canal.

MILNEBURG OPERA-HOUSE. — Les représentations qui lieu régulièrement chaque soir au Milneburg Opera House. Elles se composent de genres divers, de spectacles coupés, auxquels on n'éprouve aucune fatigue, et qui sont joués par une troupe bien composée et connaissant à fond son répertoire.

Si nous en croyons ce que l'on nous dit, la Compagnie du Louisville & Nashville railroad est bien décidée à tout faire pour que Milneburg soit et reste une station du lac, recherchée, à la mode.

On nous assure que le projet est fixé d'introduire là-bas l'électricité et d'en éclairer village, wharf, rives du Pontchartrain et Hôtel Washington.

Il n'est pas utile, supposons nous, d'insister sur l'importance de semblable amélioration; elle serait décisive. Que de la limite inférieure de la villette jusqu'à l'extrémité de l'embarcadère, un cordon de becs électriques soit établi; que, de droite et gauche, dans les jardins, les établissements publics, pareille illumination se répète, en peu, très peu de jours, Milneburg deviendrait aussi le rendez-vous d'une forte partie de la population, surtout celle qui réside au delà de l'Esplanade, dans le troisième District. L'électricité attire les insectes, mais les foules aussi.

Nous engageons fortement la Compagnie du chemin de fer à persister dans ce projet, à le mettre à exécution sans délai.

Elle est, du reste, représentée par M. Dunn, un sérieusement distingué, un homme de progrès, qui assurément doit être le partisan de cette transformation. Il est bien qu'a déjà vain au chemin l'extension de sa voie jusqu'à la rue du Canal. Cette facilité a considérablement augmenté le nombre des promeneurs.

PANORAMA. — La Nouvelle-Orléans peut se flatter de posséder en ce moment une œuvre d'art, et de grand art: La Dernière Bataille de Paris, toile de Philippoteaux, l'artiste tant regretté. Ne négligez pas de la voir.

Le Panorama est ouvert tous les jours, de neuf heures du matin à cinq heures et demie du soir. Prix d'entrée 25 cents.

Paul H. Hayne.

On vers, par nos dépêches de ce jour, que le poète Paul H. Hayne, le chantre du Sud, vient de mourir à sa résidence, du comté de Columbia, en Georgie. Il a succombé à une attaque de paralysie. Un homme de talent et de cœur que perdent les Etats-Unis.

PORT ESPAGNOL.—Le renouvellement complet des rails et de la voie a achevé ce qu'avait si bien commencé M. Geo. Sontag, en composant l'orchestre dont il est le chef. Grande est la foule chaque jour, et grande elle restera.

Ce soir joli concert, avec M. Fred. N. Innes, trombone, et la cornetiste, Mlle Ida Clark, artistes faveris, dont l'engagement finit dimanche prochain, croyons-nous.

CÉLÉBRATION.—L'association de Bienfaisance Minerva a fixé à dimanche prochain, 11 juillet, la célébration de son neuvième Anniversaire.

On se réunira au Screwmen's Hall, à deux heures.

Nos remerciments au Comité d'invitation et à son chairman, M. J. P. Brady, pour la carte envoyée à l'ABEILLE.

WEST END.—Les parties de campagne, les pique-nique sont de tous les jours au West End. Dès la première heure, les excursionistes y arrivent, et il y passent des journées qui leur semblent toujours trop courtes. Le soir, foule bien plus considérable encore, on l'imagine facilement, pour entendre le concert. Le programme d'aujourd'hui est de ceux que nous pouvons recommander.

L'ARCHEVÊQUE DE REIMS—M. Langénieux, archevêque de Reims, France, récemment promu au cardinalat, a fait hier sa rentrée solennelle dans cette ville. Il a été reçu au seuil de la cathédrale par les évêques de Soissons et de Châlons, entourés du chapitre et du clergé du diocèse. L'évêque de Soissons et le doyen du chapitre ont adressé au cardinal des allocutions auxquelles il a répondu par un discours dont nous détachons le passage suivant:

"Je porterai la pourpre avec le sentiment des obligations qu'elle m'impose. Car la pourpre n'est pas seulement un honneur. Par sa couleur même elle enseigne à celui qui en est revêtu que si, comme évêque, il vous doit son temps, ses labeurs et chacune des heures de sa vie, il est désormais obligé de servir les âmes, le Saint-Siège et les intérêts de Dieu, non seulement jusqu'à l'oubli complet de lui-même, mais, s'il le fallait, jusqu'au martyre : *usque ad sanguinis effusionem*.

"Il n'appartient qu'à Dieu, nos très chères frères, d'accorder à ceux qu'il aime une destinée aussi glorieuse, et rien ne nous donne le droit de l'espérer. Mais, du moins, cette extrémité pleine d'honneur nous fait-elle entrevoir, dans l'avenir qui se prépare, des obligations austères et de pénibles devoirs."

Après ce discours, les chants religieux ont commencé; le cardinal-archevêque a donné le salut et s'est ensuite rendu au palais archiépiscopal, où ont eu lieu les réceptions officielles.

Le *Moniteur de Rome* annonce que, le 23 juin, a été signé par le cardinal Jacobini, d'une part, et par l'ambassadeur de Portugal près le Saint-Siège, de l'autre, le nouveau concordat qui règle la question du droit de patronage de la couronne de Portugal aux Indes orientales.

M. Nicotera a, récemment, saisi la Chambre des députés italienne d'un projet de loi pour l'abolition du scrutin de liste.

Liste des passagers arrivés à New-York par "La Champagne."

M. le commandant de Alvear. Mme de Alvear, femme de chambre et domestique M. G. Andrews. M. W. Rodmer. M. Ballot M. W. H. Burgess. Mme Burgess et enfant. Mlle Rita Burgess. Mme S. J. Burgess et enfant. Mlle Marthe Burgess. Bonne Burgess. M. Berry. M. Burette. M. A. P. Bell. Mme Bell. Mme Bondy. M. L. Bohmer. Mlle A. Beck. M. Brehm. M. McCrum. M. H. Cutting. M. Carey. M. Conover. M. J. Peter. M. Delvaille. M. Denis. Mme Durand. M. Elordoy. M. H. Fellner. Mme C. Fuentnes. Mme S. Graves. M. Garzolio. M. L. K. Gutmann. Mme Goodin. M. de Gaulezac. M. Honner. M. S. Hirsch. M. J. B. Hummer. M. le Dr Hamilton. M. Larralde. Mme Lebig. M. Lepore. Mme de Meissner. M. J. B. Manning. M. T. D. Manning. M. F. L. Manning. M. J. Monti. M. Ad. Martin. Mme Martin. M. J. C. Oddendonk. M. S. Odendhal. M. S. Prager. M. H. Perry. M. F. Prado. M. J. Perrow. Mme Pliego. M. Paton. M. Bouteleux. M. J. de la O'Carlo. M. D. de la O'Carlo Mlle J. de la O'Carlo. Mlle C. Estaceur. M. Rhodes. Mme Rhodes. Miss Sutch. M. H. van Schaick. M. H. Sey. M. Upton. M. C. E. Wilbour. Mme Wilbour. Mlle Wilbour. M. V. Wilbour. Mme J. Bucklay. M. C. Vonvolsen.—Et 147 passagers de 3e classe.

Athénée louisianais.

Concours littéraire de 1886.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 22 juin 1886 jusqu'au 25 février 1887, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier régle, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se conformer strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

NOUVELLE LOUISIANAISE, HISTORIQUE OU DE FANTAISIE, AU CHOIX DE LA CONCURRENTE.

Pour les hommes:

LAFAYETTE EN AMERIQUE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.
P. O. Box 3246.

THE NEW-ORLEANS BEE.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper established on the 16 of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $6; six months, $1.50; three months, 75 cents.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 8 juillet 1886. — Pour le Mississippi, la Louisiane, l'Arkansas et le Texas : Pluies locales, température stationnaire, vents variables.

Les rivières resteront peu près stationnaires.

Température du 7 juillet 1886.
Thermomètre de H. SCHMITA, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	74	23½
Midi	87	30½
3 P. M.	87	30½
6 P. M.	80	26½

Nlle-Orléans, 7 juillet 1886, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	84	Nashville, Tenn.	88		
Augusta, Ga.	87	Pittsburg, Pa.	95		
Savannah, Ga.	88	Cairo, Ill.	88		
Mobile, Ala.	83	Davenport, Iowa	92		
Montgomery, Ala.	88	Dubuque, Iowa	89		
Vicksburg, Miss.	86	Keokuk, Iowa	98		
Galveston, Tex.	82	La Crosse, Wis.	86		
Indianola, Tex.	86	St-Louis, Mo.	91		
Shreveport, La.	85	St-Paul, Minn.	82		
Corsicana, Tex.		Leavenworth, Kan.	94		
Chattanooga, Tenn	84	Omaha, Neb.	95		
Cincinnati, O.	91	Yankton, D. T.	89		
Louisville, Ky.	88	Key West, Fla.	86		
Memphis, Tenn.	84	Nlle-Orléans	78		

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Samuel Patin à Mlle Marie Briscoe.
Dennis Pendergrast à Mme Agnes Wilson.
Paul O'Hara à Mlle Mamie Hall.
Philip Taulet à Mlle Fannie Lightfoot.
Edward Holmes à Mlle Louise Levine.
Antonio Carusa à Mlle Louise Costruccio.

Naissances.

Mme George Nicoll, une fille.
Mme Joseph Barrère, un garçon.
Mme Joseph A. d'Hémecourt, un garçon.
Mme Alcée Arnoult, un garçon.
Mme Henry Fougerat, une fille.
Mme Andrew Kane, un garçon.
Mme Alphonse Carrière, un garçon.
Mme Frank Mailho, une fille.
Mme Léopold Rosenthal, un garçon.

Décès.

Henry Ashley, 2 ans, 95 rue Orléans.
Léonore Galgnard, 3 mois, 344 rue Conti.
Mme Paul Augrain, 52 ans, 290 rue Nord Johnson.
Mme H. J. Sheldon, Jr., 29 ans, 113 rue de Chartres.
John Kello, 60 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Sassey A. Mullett, 9 mois, 367 rue Marais.
Enfant du sexe masculin de Henrietta Williams, 2 mois, Nouveau Bassin.
Annie Sanders, 110 ans, encoignure Ursulines et Robertson.
Susanna Brown, 52 ans, 372 rue St-Pierre.
Edmond Zerlingue, 2 ans, paroisse Jefferson, Lne.
Alice McCormack, 9 jours, encoignure Sixième et Dryades.
Thomas W. Duffy, 3 mois, Gretna.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mlle Virginie Tonglet à Mme Mathilda A. Moore, trois lots de terre dans le 2me District, dans l'let borné par les rues Dumaine, Dorgenois, St. Anne et Broad. $1800

Albert N. Robelot à Charles Vinett, un lot de terre dans le 5me District, dans l'let borné par les rues Bouny, Poudrière, Peter et Alex. $425

Vente par le percepteur de taxes, 2me district:

Mme C. Laurance à R. C. Stockton, un lot de terre dans le 3me district, dans l'let borné par les rues Washington, Espagne, Bourgogne et Remparts. $92

Hugh McCloskey à Mme Annie McDonald, un lot de terre dans le 3me district, dans l'let borné par les rues Marigny, Champs-Elysées, Décatur et Peters. $170

Jas Henry Hayues à John Schell, un lot de terre dans le 3me district, dans l'let borné par les rues Solidelle, Marigny, Mandeville et Prosper. $10

Green Cooper à Jno. Vigneaud, un lot de terre dans le 3me district, dans l'let borné par les rues Roman, Prieur, Abadie et Robert. $5

Mme F. Loison ou Loizen à Chas. Albert, un lot de terre dans le 3me district, dans l'let borné par les rues Remparts, Bourgogne, Louisa et Clouet. $40

Jean Lamat ou Labat à Baptiste Paysse, deux lots de terre dans le 3me district, dans l'let borné par les rues Chartres, Royale, Tricou et Déléry. $2 00

Jos Stolz à Ernest Stolz, un lot de terre dans le 3me district, dans l'let borné par les rues Villeré, Robertson, St-Bernard et Antonia. $22 00

Frank Krocher à Louis Leonhard, plusieurs lots de terre dans le 3me district, dans l'let borné par les rues Renaudin, Forstall, Bourgogne et Remparts. $20

Mme S. A. Giese à Florent Blimmert, un lot de terre dans le 3me district, dans l'let borné par les rues Urquhart, Villeré, Union et Français. $59

Cour Criminelle de District.—Section B—juge Baker.

La cour a ajourné jusqu'à ce matin à 10 heures 30, heure à laquelle s'assemblera le nouveau jury.

Cour Civile de District.—Succession de Félix Pilt—Le compte présenté est approuvé et homologué et le jugement ordonne la distribution des fonds.

Louis L. Robichaux demande l'émancipation.

La succession de André Bryan a été ouverte.

Citizens' Bank contre H. M. Hyams. Procès pour un billet de $1,000.

Le testament de Edmond St. George Lehde fait par Benjamin Ory, notaire, le 22 mai 1886, chez le testateur, rue Félicité No 266, en présence de George Moore, Félix F. Trinchard et Ferdinand Kirchner, a été ouvert et le testateur légue à sa femme Georgina Moore toute sa propriété mobilière et immobilière.

Cour du recorder Davey.—Lizzie Wilson, ivresse, 20 jours de prison.

Maria Lee, pour avoir volé l'ordonnance 7,325, $50 ou 30 jours.

James Johnson et James Dixon violation de l'ordonnance 5036. $20 ou 30 jours.

Alice Hicks, menaces, $5 ou 10 jours.

Oliver foster, vols de fait, $5 ou 10 jours.

Walter Stewart, bleasures, $500 de caution.

Henry Kimball, voies de fait, $250 de caution.

Tillie Jones, insultes et abus, remis en liberté sur parole.

Louise Gardener, vols de fait $250 de caution.

Jones Gardener allures dangereuses $10 ou 20 jours.

Mme Boulinger, voies de fait, $250 de caution.

James Burnes, blesures dans l'intention de tuer, $500 de caution.

Cour du recorder Burthe—Wm Scott, bris de paix, $20 ou 30 jours.

Fred. Smith, ivresse, $5 ou 10 jours.

Bernard Lafarege, Clarence Brandar, Pauline Milwar et Louise Shaun, bataille et bris de paix, $2.50 chacune ou 10 jours pour les femmes et $5 ou 10 jours pour les hommes.

E. Reilly, bris de paix, $5 ou 10 jours.

Bridget Maher, ivresse, $10 ou 20 jours.

James Reilly, vagabondage, envoyé à la maison de refuge sur la demande de son père.

Wm Gardner, vols de fait sur Nicholas Jones, $250 de caution.

Un rat d'une nouvelle espèce.—Un animal de la famille des rongeurs a été trouvé, dans un régime de bananes, par M. Longo, marchand de fruits, alors qu'il assistait au déchargement d'un wagon de bananes qu'il avait envoyé chercher à bord du steamer "Otari."

Cet animal, qui mesure environ 8 pouces de long, et dont le corps disparaissait sous une nichée de petits lorsqu'on l'a découvert, ressemble au rat ordinaire à la différence, tandis que le reste du corps tient du kangurou et que sa queue se rapproche de celle de l'opossum; cette queue, qui est aussi longue que le corps, semble avoir à chaque 1/2 pouce une sorte de renoud.

Les pattes de derrière sont trois fois plus hautes que celles de devant comme chez le kangauro.

Cet animal est de couleur brun clair, tandis qu'une raie beaucoup plus foncée se dessine sous le long de la colonne vertébrale jusqu'à la naissance de la queue. Ses yeux sont entourés d'une tâche noir d'ébène.

Quant à sa fécondité, Nos lecteurs pourront en avoir une idée lorsqu'ils sauront que 35 petits, ni plus ni moins, ont été trouvés sur leur mère qui disparaissait sous le nombre et qui en avait jusque sur la queue.

Chose curieuse et digne de remarque, le dos de cet animal est couvert tout comme son ventre de mamelles; il faut convenir que la nature fait bien les choses car lorsqu'on a une si nombreuse famille, on ne saurait trop avoir de mamelles pour les nourrir.

Ces jeunes rats se cramponnent à leur mère avec une incroyable tenacité et forment autour d'elle une véritable grappe.

Cet animal devient de plus en plus rare, malgré sa fécondité, sa race s'éteint de jour en jour dans les îles qui produisent la banane et l'on peut assurer que c'est le premier animal de cette espèce qui ait jamais été vu à la Nouvelle-Orléans.

Il ne quitte point le bananier, vit à sa racine et dans ses branches et se nourrit de son fruit. Il atteint dans certaines îles la grosseur d'un chat.

M. Lorigo prétend qu'il porte le nom de "rat des bananes."

L'Association Créole.—Le Bureau de Contrôle de l'Association Créole de la Louisiane s'est réuni mardi au greffe de la Cour Suprême, sous la présidence du col. Ch. J. Villeré. M. Ch. P. Soniat a été désigné pour remplir une vacance survenue dans le Bureau.

Ont été élus membres actifs de l'Association: MM. Arthur Lambert, M. T. Fernandez, William Crozat, Bertrand Saloy, Charles Isley, Jules F. Sarrazin, Charles de Armas, Félix Lambert, Arthur Valetou, James Prévost, Emile Bozonier, Joseph Demornville, J. C. Villars.

Les dames dont les noms suivent ont été élues membres honoraires:

Mme B. W. Hébrard, Mme Victor Olivier, Mme William Sanches, Mme A. Roux, Mme P. G. Gilbert, Mme L. M. Gex, Mme Dr H. Parra, Mme Ernest Chassagnol, Mme M. T. Ducros, Mlle Marie Brossel, Mlle Blanche Lemore, Mlle Hélène Lemore, Mlle Bertha Lemore.

Il a été donné ensuite lecture de nombreuses lettres d'adhésion reçues de la ville et de la campagne.

L'Opium.—La vertu, hélas on la cherche aujourd'hui, et bien souvent sans pouvoir la trouver. Il n'en est certes pas de même du vice que l'on trouve à chaque pas.

Un vice de nouveau genre qui s'est implanté dans notre ville et paraît y prospérer d'une façon alarmante, mérite d'attirer l'attention et d'être réprimé.

Nous voulons parler des fumeurs d'opium, à l'intention desquels des *appartements* ont été institués, où ils trouvent tout le matériel nécessaire à fumer la funeste plante.

Plusieurs de ces établissements ont été découverts dans les rues Dauphine, de la Douane, Bienville, Bassin, St.-Pierre et la soie Texas, les uns par des Américains, les autres par des Chinois et sont fréquentés par des individus des deux sexes et de toutes classes. Le nombre de ces gens, qui deviennent peu à peu esclaves de leur passion, s'accroît de jour en jour, si bien que depuis 1868 où le premier Américain fuma l'opium à San Francisco, et 1871 où le second suivit, dit-on, son exemple, leur nombre s'est porté maintenant à 8000.

Ce poison, car c'est cet un, offre, disent ceux qui ont eu le malheur d'en user, deux fois autant d'attrait que l'alcohol peut en offrir aux buveurs.

Il est dès lors facile de s'expliquer la récrudescence de cette passion dans les Etats-Unis et surtout en ce moment à la Nouvelle-Orléans.

L'ivresse agréable que provoque l'opium, disparaît dit-on au bout de la 1er année, après quoi le fumeur devient, énervé, son regard hébété n'a plus aucune expression, son corps débilité, son organisation ruinée font de lui une sorte de cadavre ambulant.

Les droits très élevés que le gouvernement a mis sur ce produit ne le sont cependant pas assez pour empêcher l'accroissement de sa consommation.

Il est donc nécessaire de prendre des mesures rigoureuses pour arrêter non plus dans son début, mais tandis qu'il en est temps encore, un vice qui ruinerait notre population.

Sauvé.—George Brady et un nègre du nom de Audry Johnson étaient mardi en bateau sur le lac, au West-End; la nuit venait à arriver et les deux hommes ont été sauvé par deux autres individus qui sont venus à leur secours dans une embarcation.

Les Chiens—L'officier Terrebonne a tué un chien chez M. Desforges.

Un autre a été tué par C. Correjolles à l'encoignure des rues Deuxième et Dublin.

Un troisième qui avait mordu une petite fille du nom de Juanita Rolfe, a été détruit par l'officier Lonergan à l'encoignure des rues Neuvième et Chippewa.

Un autre a été tué encoignure Neuvième et Magnania par M. Shannon chez qui il s'était introduit.

Vol—Dans la nuit de lundi des voleurs se sont introduits chez M. A. Samuels, au No. 73 de la rue des Remparts et lui ont volé une montre évaluée $300 et une paire de pendants d'oreilles en diamant évalués à $400.

L'affaire a été mise entre les mains des détectives.

Jalouse.—Dimanche, dans la nuit, un meurtre a été commis sur la plantation "Burnside" par un nègre du nom de Ike Mitchell, alias Rolly, qui était employé sur cette plantation.

Mitchell, qui savait n'être pas des mieux doués par la nature, craignait de se voir supplanté à chaque instant auprès de sa femme, de la une jalousie dont le résultat a été le meurtre de la pauvre victime qu'il a tuée dans son lit, après quoi il a pris la fuite.

Le sherif qui a été averti aussitôt, pense que le meurtrier s'est dirigé sur la Nlle-Orléans, ainsi a-t-il averti la police de notre ville d'arrêter le coupable si elle vient à le découvrir.

Collision—Hier à 7 heures 30 du matin, à l'intersection des rues Remparts et St-Louis, un car de la ligne Remparts et Dauphine a été heurté par un camion.

Les deux véhicules n'ont subi aucun dommage, mais le conducteur du camion a eu un doigt de la main gauche causé.

Arrêtée—Une négresse du nom de Marie Brown, a été arrêtée à Algier par les officiers Culcich et Parker, sous l'accusation d'avoir tiré des coups de revolver sur Henry Corbin et de l'avoir blessé.

Apoplexie—Au Fort Espagnol est mort subitement un individu du nom de Joseph Dilroy, âgé de 46 ans, natif de San Antonio, Texas. Il gardait dans une buvette au Fort.

Le coroner qui a visité le corps a délivré un certificat de mort causée par une attaque d'apoplexie.

Arrestations.—Ont été arrêtés:

Joseph Dizon, pour avoir volé les objets valant $94 et 6609, rue Howard, près Poydras.

Claude Peterson, violation de l'ordonnance 7325.

Willie Brooks et Harriet House, pour bris de paix, rue Perdido, près Franklin.

Tillie Jones, insultes et abus, 33 rue des Remparts.

Corz Washington, voies de fait, 83 rue Liberté.

Chas Briscoe, violation de l'ordonnance 5046.

Fanny Armstrong, ivresse et bris de paix, rue Delta, près Poydras.

Tentative de suicide.—Hier, à 9 heures 30 du soir, une femme de couleur âgée de 50 ans, dont le nom n'est pas connu, a tenté de se suicider en se précipitant dans le fleuve du ponton du ferry du Troisième District.

Un gardien du dépôt du chemin de fer de Morgan est un jeune homme du nom de Chas. Zelly qui se sont portés à son secours ont été assez heureux pour la retirer vivante, bien que sans connaissance.

Elle a été transportée à l'hôpital.

Meeting du Comité d'administration de l'hôpital de charité.—Le comité a tenu mardi soir son meeting annuel.

Le rapport du trésorier montre une balance de $1,199.52.

Le comité a soumis un rapport mentionnant 520 entrées à l'hôpital.

Le comité a été réorganisé comme suit, pour la durée du nouveau terme:

Dr Thos. Layton, vice-président et agissant comme président, le Gouverneur étant président ex officio. Les autres membres du bureau sont: Richard Stoutz, Charles Parlette, John T. Gibbons, Dr C. J. Bickham, Henry W. Fairchild et Joseph M. Rice.

Les comités permanents sont:

Comité de la latrine—Sam Boyd, Joseph E. Rice.

Comité de finance—John T. Gibbons, H. W. Fairchild, R. Sinnott.

Les officier de l'hôpital ont été élus comme suit:

Dr A. B. Miles, chirurgien; Dr F. W. Parham, assistant-chirurgien; Edwin Marks, secrétaire et trésorier; Dr H. D. Schmidt, pathologiste; John Johnson, chimiste et pharmacien; J. C. DeMahy, commis; John Honder, ingénieur; le Dr P. E. Archinard a été, à la requête du Dr Schmidt, élu assistant-pathologiste, sans appointement.

Atlantic Benevolent Association.—L'Atlantic Benevolent Association, qui a élu hier soir ses nouveaux officiers, a donné à cette occasion au journal une sérénade, pour laquelle nous leur adressons tous nos remerciments. Les officiers élus sont MM.:

Président, Chas. A. Anderson.

Premier vice-président, Albert Leber.

Second vice-président, George Schertzinger.

Secrétaire aux archives, Joseph H. Stumpf.

Secrétaire aux finances, William Mueller.

Trésorier, J. D. Eberhardt.

Grand marshal, Louis Sass.

Gardien intérieur, Claude Golding.

Gardien extérieur, Anthony Martine.

Médecin, Dr J. P. Jackson.

Entrepreneur, Frantz & Schoen.

Comité de finance—Jacob Auderer, J. F. Eulfes, Adam Reeg.

Musique—Bande du Washington Artillery.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

Le chemin de fer Bossig.

Londres, 7 juillet—Les ateliers de chemins de fer Bossig, les plus anciens dans ce genre sur le continent, ayant été organisés en 1838, fermeront sous peu, à cause de la perte résultant de la baisse des prix.

Emigrants.

Londres, 9 juillet—Le nombre total de personnes qui ont émigré d'Allemagne, du janvier à juin inclusivement, est de 33977. C'est une augmentation relativement aux chiffres de la période correspondante de l'année 1885.

Le Journal Standard

Londres, 7 juillet—Le journal Standard, (conservateur) écrit : "Il est impossible que quoi que ce soit survienne dans les districts ruraux pour changer le désastre Gladstone en un succès. Le jugement des votants de la campagne est attendu avec une grande anxiété, simplement parce qu'on veut s'assurer combien de voix se sont ajoutées au verdict national.

La Duchesse d'Alençon sérieusement malade.

Londres, 7 juillet—La duchesse d'Alençon, sœur de l'Impératrice d'Autriche, est sérieusement malade de la scarlatine, à Passentaufen.

Le nouveau canon Nordenfeldt.

Londres, 7 juillet—On a fait hier l'essai du nouveau canon Nordenfeldt, à Sandford, Kent; le succès a été complet.

Parmi les personnes présentes on remarquait le Duc de Cambridge, Commandant en chef, le général Wolseley; un grand nombre d'Américains marquants, y compris French Chadwick, attaché naval de la légation américaine à Londres.

SIGNAUX D'INCENDIES.

Soirée.

3 Théophitoulos et Valmon.
6 Harmonie et Levée.
9 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Hospitaux.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Huitième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No. 22
15 Poste de la Cie de Pompe No. 26.
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Robertson et Ste-Marie.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Celleste.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et St-André.
29 Market et Levée.
31 Henderson et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
41 Station des Ecuries, St-Charles,
42 Poste de la Cie de Pompe No 30 Phahe.
43 Franklin et Erato.
47 Gaiennie et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6, St Joseph
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18 Gired et C. H.
54 Nouveau Bass